Le Quotidien Jurassien

29.10.2012

AP-00289

Centre de Renfort d'Incendie et de Secours de Delémont

Titre du document :	Le Quotidien Jurassien 29.10.2012
Identifiant du document :	AP-00289
Type de document :	Article de presse (AP)
Description :	
Mots clés :	
Emplacement :	CRISD --> Documents --> Agenda --> Articles presse
Début validité :	29.10.2012
Fin validité :	00.00.0000
Ajouté par :	Froidevaux Marius le 23.08.2014 à 17h18
Modifié par :	Froidevaux Marius le 26.05.2020 à 16h46
Téléchargé par :	Anonyme le 14.05.2024 à 05:58

Historique des versions :

Date de publication	*Publié par*	*Commentaires version*
23.08.2014 à 17h18 *	**Froidevaux Marius**	

** Version téléchargée*

Le Quotidien Jurassien, 29 octobre 2012

Opération fictive de grande envergure

PHOTO DANIÈLE LUDWIG

Un simulacre d'incendie s'est déroulé samedi matin à Glovelier, le plus important jamais imaginé dans la Haute-Sorne. Pages 2 et 3

GLOVELIER

Catastrophe fictive mais courage réel

▸ **Quelque deux cents acteurs** ont été engagés dans un exercice d'envergure qui s'est déroulé samedi matin sur le site de la scierie Röthlisberger à Glovelier.

▸ **Ce simulacre d'incendie est le plus important** jamais imaginé dans la Haute-Sorne.

▸ **Une quinzaine de jeunes sapeurs-pompiers** ont été mobilisés pour endosser le rôle des blessés.

Il est exactement 7 h 48, lorsque l'alarme est donnée à la Centrale d'engagement et des transmissions de la police cantonale: les locaux industriels de la scierie Röthlisberger, à Glovelier, sont la proie des flammes. Des ouvriers, affairés à des travaux de maintenance, en sont prisonniers, quelques blessés sont signalés dans les sous-sols et à l'étage.

Bientôt, les premiers véhicules du Service d'intervention de secours (SIS) de la Haute-Sorne déboulent, suivis de près par ceux du centre de renfort de Delémont (CRISD).

Les premières minutes sont décisives. Il faut évacuer les ouvriers, prendre en charge les blessés, les acheminer vers le poste médical avancé, là où une équipe de médecins ORCA (organisation en cas de catastrophe) leur dispense aussitôt des soins. Ceux qui sont grièvement atteints seront dirigés en ambulance vers l'Hôpital du Jura. Cette opération d'évacuation n'est pas aisée, les soldats du feu évoluent en terrain difficile, encombrés de tout un attirail destiné à leur survie mais aussi à celle des victimes qu'il faut à tout prix extirper du brasier.

L'armée se rend utile

La maîtrise rapide d'un sinistre de cette ampleur suppose un débit de 10 000 litres d'eau à la minute. Très vite, il s'avère que le réseau du village de Glovelier ne pourra assurer bien longtemps une telle capacité. Pour remédier à cette carence, il y a bien le bassin de sécurité de l'A16. Or, puiser dans cette réserve nécessite le déroulement de quatre kilomètres de tuyaux. Une mission que les troupes de sauvetage de l'armée peuvent assumer. Par bonheur, l'une de ses unités spécialisées effectue justement un cours de répétition dans la région! Une aubaine que cette présence militaire dans le secteur: sans cette proximité, il eût fallu compter 24 h pour mobiliser ce précieux partenaire de secours.

Les locaux de la scierie étaient la proie des flammes. PHOTOS DANIÈLE LUDWIG

Dix mille litres d'eau à la minute.

Deux cents hommes mobilisés.

Il est 8 h 30 lorsque, de Bienne, surgit un convoi insolite: le train d'extinction et de sauvetage (TES) des CFF et ses huit pompiers professionnels. Un renfort hydraulique et humain qui ne sera pas superflu, d'autant que la malchance est aussi au rendez-vous: victime du gel, un tonne-pompe tombe en panne.

Il faut alors appeler à la rescousse le SIS 6/12 qui regroupe les six villages de Châtillon, Courrendlin, Courtételle, Rebeuvelier, Rossemaison et Vellerat.

Lorsque tout le dispositif est déployé, les soldats du feu peuvent partir à l'assaut des flammes. C'est alors que s'achève l'exercice de fin d'année du SIS de Haute-Sorne.

Élaboré par un groupe de travail dirigé par Frédéric Erismann, officier du SIS de Haute-Sorne, ce scénario complexe, qui impliquait deux cents acteurs, était censé évaluer les opérations de sauvetage dans un environnement difficile ainsi que les moyens hydrauliques disponibles sur le site. Il s'agissait aussi de tester la collaboration entre les différentes entités de secours engagées conjointement sur un événement majeur et d'apprécier le travail de l'état-major de conduite d'intervention.

A noter que le choix du lieu d'exercice a été motivé par les nombreuses possibilités offertes par la situation de la scierie Röthlisberger. Laquelle disposera ainsi d'un plan d'intervention adapté et validé.

FRANÇOIS CHRISTE

L'HOMME DU JOUR

Frédéric Erismann, lieutenant du Service d'intervention et de secours de Haute-Sorne

Né en 1977, Frédéric Erismann a passé son enfance à Corban et a vécu à Delémont. Domicilié à Courfaivre où il vit avec sa compagne et ses deux enfants, ce mécanicien de formation exerce la profession de technicien de service après-vente. Ses loisirs se partagent entre la photographie et la spéléologie. L'univers captivant des sapeurs-pompiers et des secouristes l'a toujours fasciné. Enfant, il rêvait déjà de devenir soldat du feu. Cette vocation précoce, il la réalisera en 1997, l'année de ses 20 ans. De cet engagement volontaire au service de la collectivité, le lieutenant Frédéric Erismann en a fait une véritable passion. Il envisage d'assumer de futures tâches au sein du Centre de renfort d'incendie et de secours de Delémont. FC